

155

Essai d'un 6^me Ordre d'Ar-
chitecture

Ordre Brésilien, ou Palmien,
ou Pindovien.

1852. 29 Septembre

Quand on a vu la grande variété des
fiers palmiers du Brésil, souvent
gigantesques, et toujours parés des
riches formes dentellées de leur ordre,
tout un Ordre d'architecture sem-
ble se diriger majestueusement à
l'esprit.

Ci n'est cependant que depuis peu de
mois que cette idée d'un Ordre palmien
m'est revenue à l'esprit: je dis qu'elle
m'est revenue, parce que déjà en 1829,
lorsque les français de Rio de Janeiro,
voulurent fêter l'arrivée de l'Im-
peratrice Amélie, ils dressèrent sur la
place S.^t François une colonne de char-
pente, couverte de toile, dont le chapi-
teau, fait de grandes feuilles de palmier,

avait la forme ci indiquée. Mon ami,
 le Major Charles Taunay,
 me dit que ce chapiteau
 appartenait à un projet
 d'un 6.^{me} Ordre d'archi-
 tecture, auquel on donnerait
 le nom d'Ordre Brésilien.



Dans mon dissent, je n'en ai
 jamais entendu parler de-
 puis. Si ce projet n'a pas
 été suivi, je crois en deviner les causes
 implicites.

Une colonne surmontée d'un tel chapi-
 teau, n'aurait aucun rapport harmo-
 nieux avec un palmier; le fût serait
 trop gros, et ne ressemblerait pas au tronc
 svelte et élancé de ce joli arbre. Pour
 qu'il y eût proportion, il faudrait
 que la coupole eût au moins le quart
 de la hauteur du tronc; mais alors ce
 ne serait plus un chapiteau, ce serait
 l'arcade ou la voûte.

Si l'on voulait dessiner un chapiteau
 palmien élégant, cela ne serait pas
 impossible, car les palmiers sont élégants,
 aussi-bien dans leur ensemble, que
 dans leurs détails. Les jolies grappes
 qu'ils portent au nombre de deux, trois
 et quatre; les..... des braves;

Du passé, je ne veux conserver que les traces

Le passé en lui-même, ne m'intéresse plus

Le présent me fuit...

Ne voyez-vous pas que si je me prépare un avenir d'or, je marcherai sur l'or ?

L'Avenir

Du passé, je ne veux conserver que les traces.

Le présent qui me fuit, comme tout ce qui passe, n'est qu'un point qui ce dieu, de l'avenir

Ne comprenez-vous pas que si je me prépare, un avenir d'argent, je marcherai sur l'or ?

Avenir ! vers toi seul, mon cœur prend son essor.

Voltaire a dit :

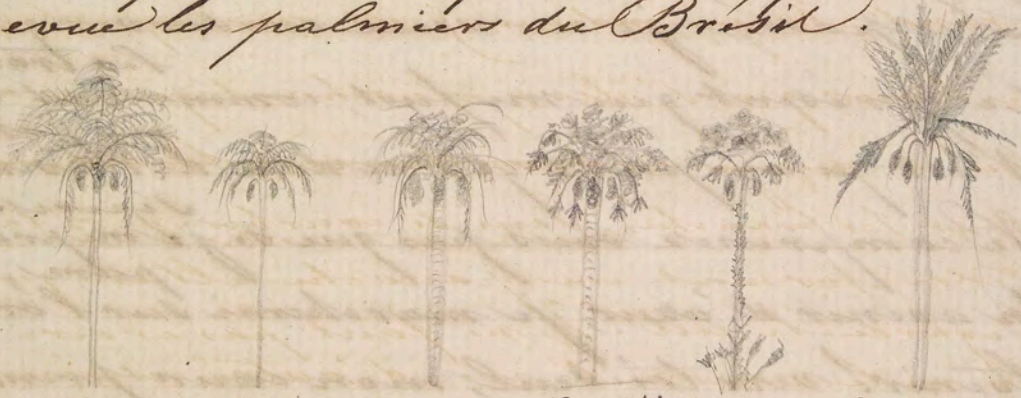
Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Et moi je dis :

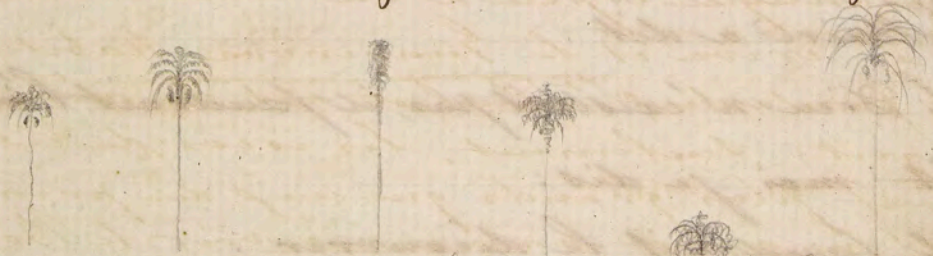
il faudrait le découvrir.

Les panaches et leurs gaines, dont la nature se a si coquettement doué cet arbre charmant, etc., rien ne manquerait sans doute, pour faire un chapiteau digne de cet noble ordre; mais pourquoy inventer un nouveau chapiteau, quand on a le chapiteau corinthien?

A' proprement parler, puisque le palmier représente si bien la colonne et la voute; cet ordre n'a pas besoin de chapiteau, et passons un peu en revue les palmiers du Brésil.



Jeivá Palmito Bocajuva Burité Pindava Guaguieté



Teçai Pindova de front de profil Tarumá Endaia Guarirôva

Ces dessins, faits de souvenir, dans un moment où ~~mes~~ je n'ai pas sous la main, mes études de voyage, ne donnent qu'une idée imparfaite, erronée même, de la réalité. J'ai vu St' présent, que l'ordre palmien ne m'est venu à l'esprit, que 35 ans après avoir parcouru le Brésil, je ne saurais me rappeler toutes les espèces de palmiers que j'ai vues.

Le Guaguacú (Guá, palmier; guacú, grand; langue indienne), est un superbe palmier qui s'élève plus haut que les autres, ~~et~~ dirige ses branches vers le ciel, sans dont les branches, sans se courber vers la terre, forment un panache altier, qui regarde le ciel. Il ne faut pas croire — qu'on le voie mêlé avec d'autres espèces.

Le genre palmien a cela de particulier, que chaque espèce a sa zone, sa contrée.

Le Jexivá et le Guariróva habitent les forêts de St' Paul, et ont le même aspect; seulement, les cocós de celui-ci sont plus grands que ceux du premier.

Nous avons commencé à voir le Bocajuva et le Buriti, à Camapuam, et il, devint

toujours plus beaux, en avançant vers le Paraguay et ses sources.

Le Pindóva, joli et grand palmier dont le tronc est épineux, s'est montré quand nous traversions les campagnes de Villa-Maria.

L'Endaia n'a pas de tronc; sa coupe, aussi grande que les autres, réside sur le sol, comme une tente de..... Je ne l'ai vu qu'à Endaia-tuba (tuba, abondance); et semé au milieu des champs qui entourant et arrosent. Il me reste un doute que je voudrais pouvoir éclaircir en faveur des palmiers en général; c'est que ces arbres, si haut élancés dans les forêts vierges, restent plus petits, quand ils croissent au milieu des champs.

L'Endaia devrait-il sa courte taille à cette circonstance ?

Puisque nous parlons des palmiers, disons un mot sur ~~une~~ une ~~idée~~ idée qu'ont les peintres d'Europe, et quand ils ~~représentent~~ ~~dessinent~~ représentent ces arbres dans les paysages méridionaux. On dirait qu'ils ne peuvent pas faire un palmier droit, sans y en mettre un tordu à côté; c'est un erreur manifeste,

161

puisque les palmiers sont toujours
droits comme des colonnes, et si par
un hasard ~~accident~~ on en voit qu'un qui
un de tordu, cela n'est dû qu'à quelque
circonstance ~~antérieure~~ qui est
fait extrêmement rare.

Il est plus qu'un temps que je dis ce
qui m'a suggéré l'idée de l'Ordre
Palmien

Quand j'étais à *S. Anna da Chapada*,
je fus un jour me promener à pied
jusques dans une forêt voisine. Je
fus surpris de voir tout-à-coup, un
mât élancé, droit et fin, comme un
mât de pavillon, portant à son bout
une masse ^{pendante} verte, chevelée et fluctuante,
comme les queues de cheval qui servent
de bannières aux turcs. Je ne pouvais
m'expliquer cela; j'en vis bientôt
deux, trois, et enfin j'en vis un qui
se ^{présentait} présentait sous un autre aspect,
~~car ses branches étaient divergentes, et~~



me fit comprendre que c'était un palmier

dont les branches étaient dans un
 seul plan, comme un St. Sacrement.
 Chose merveilleuse pour moi, car
 je voyais que la nature, & comme le
 génie, se plaît à la plus riche variété
 possible. Quoi ! tant de palmiers
 si beaux que j'ai vus, n'ont pas
 suffi à la nature, il lui a fallu
 aussi créer des palmiers plats, comme
 si les feuilles avaient cru entre deux
 planches ! Je voyais écrit devant
 moi que la nature a une volonté
 discrétionnaire. C'était elle-même
 qui me parlait. Je regardais ce pal-
 mier avec le même intérêt que quel-
 qu'un qui voit la neige et des glaciers
 pour la première fois. Tout ce qui
 est nouveau, nous plaît comme une
 découverte.

Rien ne serait plus beau en architec-
 ture, que le palmier, servant en même
 temps, de colonne, chapiteau et voûte; mais
 aussi, rien ne serait plus incohérent.
 L'art nous présente plus d'un fois, de
 fort belles choses, auxquelles il faut ab-
 solument renoncer, parce qu'elles ne
 peuvent pas s'associer avec le bon sens.
 Sans doute, une colonnade de palmiers

de pierre supporterait parfaitement un étage, une galerie, un entablement, tout un édifice; mais ce seraient les Grâces ou les Muses, supportant le monde. On peut admettre les Cariatides, jolie invention où l'on sait allier la force ^à la beauté, mais ~~placé~~ vouloir que des palmiers élégants, flexibles comme l'air, portent des étages de pierres, ce serait exiger que les ^{Grâces} ~~grecques~~ ou les ^{Muses,} ~~beautés~~, courbent leurs fronts divins, sous le fardeau du classique Atlas.

Cependant, ici encore, la nature nous offre son éternelle sollicitude. Depuis que j'ai vu le Pindóva, palmier plat de la Chapada, dont j'ignorais l'existence, j'ai pensé de temps à autre, à l'Ordre palmisien.

164
Pilastre carré, orné du palmier
Pindosa.

Le pilastre carré, proportionné
comme une colonne, est indispensable,
pour longtemps du moins, à l'Ordre
Brésilien. Le palmier Pindosa est
le seul qui puisse être appliqué, à ce
pilastre en vertu de sa forme aplatie,
de ses branches fixées dans un seul
plan. ~~Il~~ Il sera donc représenté
en relief contre le pilastre, et
remplacera la colonne dans
celui-ci. ~~Il remplacera dans son~~ dans
son Ordre, ce qu'est la colonne dans
les autres Ordres.



ORIENTAÇÕES PARA O USO DOS ARQUIVOS DIGITAIS

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence ao Instituto Hercule Florence ou a instituições parceiras. Trata-se de uma referência, a mais fiel possível, a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a autenticidade e a integridade da fonte, não realizando interferências digitais além de ajustes de contraste, cor e definição.

1. Utilizar este documento apenas para fins não comerciais

Os textos e as imagens publicadas no IHF Digital são de domínio público, porém seu uso comercial não está autorizado. Alguns textos e imagens provêm de instituições parceiras e somente poderão ser utilizados após consulta (contato@ihf19.org.br).

2. Créditos

Ao utilizar este documento, você deve dar o crédito ao autor (ou autores), ao IHF Digital, ao acervo original e ao autor(es) da reprodução/tratamento digital. Solicitamos que o conteúdo não seja republicado na rede mundial de computadores (internet) sem prévia autorização do IHF e/ou da instituição parceira.

3. Direitos do autor

No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei nº 9.610, de 19 de fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Se você acreditar que algum documento ou imagem publicada no IHF Digital esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (contato@ihf19.org.br).

4. Responsabilidades

O IHF reserva-se o direito de alterar o conteúdo do site, sem necessidade de aviso prévio, assim como rejeita qualquer responsabilidade pela utilização não autorizada do conteúdo deste site por terceiros.